

Les Monnaies du Roi Thrace Mostis (Fin du II^e siècle av. J.-C.)

نقود الملك موستيس، ملك تراقيا (نهاية القرن الثاني قبل الميلاد)

Oya Yağiz*

ملخص:

لم يرد ذكر موستيس، ملك تراقيا، في أي من المصادر التاريخية، فلم يبق من الفترة التي حكم فيها إلا بعض نقوش جنائزية، وقطع متنوعة من النقود التي تليق بملك يحكم دولة قوية. وستسلط المقالة الضوء على حقبة هامة من تاريخ مملكة تراقيا، وذلك من خلال العملات التي تحمل اسم الملك موستيس.

Le nom du roi thrace Mostis n'est pas mentionné par les sources antiques. Quelques inscriptions funéraires et des monnaies, qui offrent une variété digne d'un souverain gouvernant un état puissant, sont les seuls témoins du règne de ce roi. Dans cet article, on essaiera d'éclaircir, par l'intermédiaire des monnaies de ce roi, une période importante de l'histoire de la Thrace.

Au V^e siècle av. J.-C. la Thrace avait vécu une période tumultueuse, vu sa position géographique. Après la défaite des Perses, on voyait dans la péninsule balkanique s'affronter différentes puissances : Athènes dont l'influence comme monopole économique et politique se faisait sentir grâce à Miltiade l'Ancien, roi de Chersonnèse de Thrace, Sparte, influent après la victoire de la guerre du Péloponnèse et deux royaumes, le royaume de Macédoine et le royaume des Odryses, fondés par les peuples que les Grecs considéraient comme des 'barbares'. Le royaume des Odryses pourrait devenir plus puissant que celui de Macédoine si Sitalkès, fils de Térès, fondateur du royaume, n'était pas mort dans la campagne contre les Triballes.¹

Les Thraces, divisés en plusieurs tribus,² vivaient dans la péninsule balkanique, sur une vaste étendue de terre qui s'étend de la Macédoine à l'ouest, à la Propontide à l'est, du golfe Mélas au sud, au Pont-

Euxin au nord. Hérodote, contemporain de cette dynastie, mentionne que les Thraces étaient le peuple le plus nombreux après les Indes.³ Les tribus thraces ne pouvant être maîtrisées par un dynaste, n'avaient pas pu s'unir et devenir ainsi une force puissante dans le monde antique. Les Odryses étaient parmi ce peuple la seule tribu qui aite pu fonder une dynastie, malgré l'opposition de certaines autres tribus, au V^e siècle av. J.-C. Le royaume des Odryses pourrait devenir donc la force motrice dans cette partie de la péninsule balkanique, c'est-à-dire au nord de la Grèce, dans ces territoires occupées par les peuples appelés barbares par les grecs. Ils avaient une royauté fondée sur le principe de la priorité du parent agnatique dans la succession au trône⁴ et ces rois avaient fait émettre des monnaies s'inspirant non seulement des rois macédoniens leurs contemporains, mais aussi, des cités grecques leurs voisines. Après la conquête macédonienne, le royaume des Odryses continue à survivre en petites principautés, sous le règne des princes qui portaient le titre de Basileus.

Les auteurs antiques nous informent sur presque tous les rois thraces, à l'exception de Mostis. Or, ses monnaies, émises avec le titre de Basileus, rendent témoignage au règne assez long de ce roi (Monnaies nos. 1-3). Ce silence peut être expliqué par son attitude à l'égard de Rome : il était un des alliés du roi de Pont, Mithridate VI, le plus grand ennemi de Rome. Parmi

les princes thraces Cotys et son fils Sadalas de qui les anciens sources font mention, étaient les alliés de Rome pendant les guerres entre Mithridate et Rome. Cela explique le manque d'information sur Mostis. Les historiens de cette époque qui vantaient les gloires de Rome pour lui plaire, n'ont voulu mentionné que les noms des Thraces qui leur étaient fidèles et alliés. Mostis, était peut-être le roi des Besses,⁵ tribu thrace dont Sylla se chargea de vaincre le premier. Des villes comme Cabyle, Mésembria, Odessa, Apollonia étant toutes des alliées du roi de Pont, ont été cruellement punies par Rome. Un tétradrachme de Mostis surfrappé par l'atelier monétaire de Mésembria sert à montrer que les monnaies de ce roi avaient circulées dans cette partie de la Thrace où il était influent. Callataÿ date la monnaie de Mésembria frappée sur une monnaie de Mostis, au début du I^{er} siècle av. J.-C., celle de Mostis pouvant être datée dans cette perspective, à la fin du II^e siècle.⁶

Les tétradrachmes de Mostis (Monnaies nos.1-3) sont particulièrement intéressants par leur légende : ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΜΟΣΤΙΑΔΟΣ ΕΤΟΥΣ qui montre que Mostis était un roi : ΕΠΙ ΣΑΔΑΛΟΥ avec une date changeant d'une monnaie à l'autre et montrant l'année du règne de Mostis qui fait mention d'un fonctionnaire du nom de Sadalas qui est devenu peut-être roi après Mostis. C'est peut-être le même Sadalas qui a préféré être l'allié de Rome au lieu de rester aux côtés du roi de Pont. Il avait soutenu Sylla à la première guerre mithridatique en envoyant une troupe de 1000 cavaliers sous le commandement d'Amatokos.⁷

Les tétradrachmes de Mostis avaient déjà été datés par Gardner qui avait remarqué en examinant un exemplaire du British Museum qu'il était frappé sur un tétradrachme de Thasos.⁸ Cette série bien connue est datée au deuxième siècle av. J.-C.⁹ Donc on peut dater la surfrappe de Mostis vers la fin du II^e siècle. Les dates inscrites sur les tétradrachmes de Mostis montrent qu'il avait régné pendant une période assez longue, soit au moins 38 années d'après les monnaies

et il paraît vraiment étrange qu'il soit resté inaperçu par les sources antiques. Mais, nous avons d'autres sources pour prouver que ce roi thrace avait vécu. Le nom de Mostis est mentionné dans deux inscriptions du musée de Tekirdağ. L'une d'elles provient de Bisanthe, une ville que les auteurs antiques présentent comme une ville Thrace et qui est localisée dans la région de Ganos, où se trouve le mont Hiéros Gamos, le lieu de culte le plus sacré des thraces. C'est une offrande faite par Glaukos de Bisanthe et Artemon d'Apameia, à Zeus Sôter et à Athena Nikephoros au nom du roi Mostis. Les adjectifs Soter et Nikephoros expliquent bien le motif de cette donation. Ces deux personnes ont dû être des soldats qui avaient servi le roi Mostis et faire cette offrande à la suite d'une gloire militaire. Dans la deuxième inscription le nom de Mostis est cette fois-ci mentionné avec celui d'Héraion Teichos.¹⁰ Hegestratos, l'agronome de la ville d'Héraion Teichos, a dédié cette inscription à Hermes Agoraios, au nom du roi Mostis.

Quant aux bronzes de Mostis (nos. 4-6), ils ont été publiés par Youroukova dans un ouvrage détaillé sur les monnaies des rois de Thrace.¹¹ Ces bronzes sont parmi les monnaies les plus nombreux, découvertes aux excavations d'Héraion Teichos, un site antique localisé à 15 km à l'est de Tekirdağ (Rhaidestos), une ville de la Thrace turque.¹² Ils représentent tous les types du monnayage de ce roi, sauf les monnaies d'argent, les tétradrachmes cités plus haut. Cet aperçu nous fait penser que les bronzes de Mostis étaient peut-être frappés dans les ateliers des villes orientales de la Thrace comme Bisanthe, Kypséla ou même Héraion Teichos, les tétradrachmes ayant été frappés dans les ateliers des villes situées plutôt à l'ouest de la Thrace. Le nombre des monnaies appartenant aux rois thraces de toutes les périodes montre clairement le caractère thrace d'Héraion Teichos : la plus grande partie des monnaies de fouille appartient aux rois thraces et Mostis est parmi eux représenté avec le plus de

monnaies.¹³ Sept de ces monnaies ont été récupérées sous le pavement d'un édifice stratigraphiquement datable au II^e siècle av. J.-C. (nos. 9-10).

Donc, les monnaies nous font connaître parfaitement ce roi thrace, bien qu'il soit resté inconnu de son vivant. Son portrait physique est bien caractéristique : ses yeux, son nez, son menton sont les traits distinctifs d'un homme important. On apprend aussi comment étaient les vêtements de guerre des Thraces et leurs armes. Ce qui nous intéresse le plus, c'est la partie de la Thrace où Mostis était dynaste. Nous pensons que le territoire de son royaume comprenait bien les villes de Propontis, Bisanthe, Héraion Teichos, à l'intérieur Kypsela et peut-être même au Nord-Est Apollonia, Cabyle, Odessos et au Sud-Est Maroneia et Thasos car les tétradrachmes de Mostis sont surfappés sur les monnaies de ces villes dont les monnaies étaient les plus populaires de l'époque.

La date du règne de Mostis correspond parfaitement à la période de temps (110-89 av. J.-C.) où les activités politiques anti-romaines de Mithridate VI^e propageaient et au cours de laquelle avait commencé à trouver des alliés parmi les Thraces comme aussi parmi d'autres peuples et cités grecques. Mostis aurait dû voir en lui le grand leader qui remplacerait Alexandre le Grand, un conquérant qui sauverait les Grecs et les Thraces des Romains, les nouveaux envahisseurs en Thrace et en Asie Mineure. Mais, les guerres mithridatiques ont changé les balances en faveur de Rome et les princes Thraces du I^{er} siècle avant J.C. ont dû changé de parti et devenir les alliés de Rome. Après Cotys et son fils Sadalas, commence la période de bonnes relations entre Rome et les princes thraces.

Les Monnaies de Mostis

No. 1 : Avers :

Tête de Mostis diadémé, à droite. (Fig.1)

Revers :

Athéna assise à gauche, tenant de sa main droite une Niké et reposant son coude sur son bouclier ; une lance derrière elle. (Fig. 2)

ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΜΟΣΤΙΔΟΣ

ΕΠΙ ΣΑΔΔΑΛΟΥ ΕΤΟΥΣ ΙΔ (=14)

AR Τέτράδραχμη

Callataÿ, *Le roi thrace Mostis*, Pl. II, no. 2.



(Fig. 1) Tête de Mostis



(Fig. 2) Athéna assise

No. 2 : Avers :

Comme le no. 1. (Fig. 3)

Revers :

Comme le no. 1 ; ΕΤΟΥΣ ΚΒ (=22). (Fig.4)

AR Τέτράδραχμη

Callataÿ, *Le roi thrace Mostis*, Pl. II, no.3.



(Fig. 3) Tête de Mostis



(Fig. 4) Athéna assise

No. 3 : Avers :

Comme le no. 1. (Fig.5)

Revers :

Comme le no. 1 ; ΕΤΟΥΣ ΛΗ (=38). (Fig. 6)

AR Tétradrachme

Callataÿ, *Le roi thrace Mostis*, Pl. II, no.6.



(Fig. 5) Tête de Mostis



(Fig. 6) Athéna assise

Youroukova, *Coins of the Ancient Thracians*, Pl. XVIII, no.142.

No. 6 : Avers :



(Fig. 9) Tête de Zeus



(Fig. 10) Arc et flèche dans l'étui

No. 4 : Droit :

Tête de Mostis, à droite, casque avec crinière et couvre-joues attachés sous le menton. (Fig. 7)

Revers :

Cuirasse avec des manches courtes. (Fig. 8)

AE 19 mm.

ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΜΟΣΤΙΔΟΣ ; monogramme.

Youroukova, *Coins of the Ancient Thracians*, Pl. XVIII, no. 141.



(Fig. 7) Tête de Mostis.



(Fig. 8) Cuirasse avec des manches courtes.

No. 5 : Avers :

Tête laurée et barbue de Zeus, à droite. (Fig.9)

Revers :

Arc et flèche dans l'étui. (Fig. 10)

ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΜΟΣΤΙΔΟΣ

AE 15 mm.

Tête laurée d'Apollon, à droite. (Fig. 11)

Revers :

Cheval, à gauche. (Fig. 12)

ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΜΟΣΤΙΔΟΣ ; monogramme.

Youroukova, *Coins of the ancient Thracians*, Pl. XVIII, no. 137.



(Fig. 11) Tête laurée d'Apollon



(Fig. 12) Cheval

No. 7 : Avers :

Tête laurée et barbue de Zeus, à droite. (Fig. 13)

Revers :

Arc et flèche dans l'étui. (Fig. 14)

ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΜΟΣΤΙΔΟΣ

AE 16 mm

Yağız, 'Les Monnaies d'Héraion Teichos', *Anatolia Antiqua* XVI, 112, no. 19.



(Fig. 13) Tête de Zeus



(Fig. 14) Arc et flèche dans l'étui

No. 8 : Avers :

Les têtes de Zeus et de Héra, à droite. (Fig.15)

Revers :

Aigle debout sur un foudre, à gauche. (Fig. 16)

ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΜΟΣΤΙΑΔΟΣ

AE 22 mm.

Yağız, *Anatolia Antiqua* XVI, 112, no.23.



(Fig. 15) Tête de Zeus et de Héra



(Fig. 16) Aigle debout sur un foudre

No. 9 : Avers :

Tête de Mostis, à droite. (Fig.17)

Revers :

Cheval à gauche. (Fig.18)

ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΜΟΣΤΙΑΔΟΣ

AE -

F. Öztürk, 'Les monnaies de la dynastie des Odryses découvertes à Karaevlialtı (Héraion Teichos)', *Actes du Symposium International de Keşan*. (en turc) (Keşan, 2006), 53-67.

No.10 : Avers :

Tête de Mostis, à droite, casque avec crinière et couvre-joues attachés sous le menton. (Fig.19)

Revers :

Cuirasse avec des manches courtes. (Fig. 20)

ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΜΟΣΤΙΑΔΟΣ ; monogramme.

AE -

Öztürk, 'Les monnaies de la dynastie des Odryses découvertes à Karaevlialtı (Héraion Teichos)', *Actes du Symposium International de Keşan*. (en turc), 53-57.



(Fig. 17) Tête de Mostis



(Fig. 18) Cheval



(Fig. 19) Tête de Mostis



(Fig. 20) Cuirasse avec des manches courtes

Notes :

* Pr. Associé Dr Oya Yağız, Université des Beaux Arts Mimar Sinan, Faculté des Lettres, Département d'Archéologie, Meclis-i Mebusan Cad., Orya Han, B. Blok, No.85, 34427, Salıpazarı, Istanbul, Turquie.

1 E. Badian, 'Philip II and Thrace', *Pulpudeva* 4 (1980), 51.

2 Les Besses, les Odomantes, les Sapéens, les Gètes, les Odryses etc. : A. Fol, 'Aperçu historico-géographique des tribus thraces', *Pulpudeva* 1(1974), 11-13.

3 Hérodote nous donne des renseignements très importants sur les différentes tribus thraces, comme l'étendue de leur propagation, leur religion, leurs mœurs, leur vie politique et sociale, dans les neuf livres de ses 'Histoires'.

- 4 R. Vulpe, 'La priorité des Agnats dans la transmission de la Royauté chez les Traces, les Daces et leurs voisins', *Studia Thracologica* (1976), 17-18.
- 5 Y. Youroukova, *Coins of the Ancient Thracians* (Oxford, 1976), 38.
- 6 F. de Callataÿ, 'Le roi thrace Mostis et une surfrappe d'un Alexandre tardif de Mésembria', *RBN* 137 (1991), 37-38.
- 7 Arslan, *Mithridates VI Eupator* (en turc) (Istanbul, 2007), 195, 37-38.
- 8 P. Gardner, 'The Date of King Mostis, and of certain later Coins of Thasos', *NC* II/16 (1876), 299-230.
- 9 *SNG Cop. Thrace II* (Copenhagen, 1943), 1038-1049.
- 10 M. Sayar, 'Le roi Mostis' dans N. Başgelen, V. Çelgin et G. Çelgin (eds), *Hommage à Zafer Taşlıkılıçlı. Etudes anatoliennes et thraces I* (en turc), (Istanbul, 1999), 257-258.
- 11 Youroukova, *Coins of the Ancient Thracians*, 34-39, 86-88, Pl. XVII-XVIII, no. 131-144.
- 12 Le site devrait servir à l'origine comme un sanctuaire du culte d'Héra, fondée par Périnthe, une colonie samienne. Au IV^e siècle av. J.-C. Héraion Teichos était devenue plutôt une ville thrace. Démosthène (*Ol.* III, 28.4.) parle du siège de la forteresse d'Héraion par Philippe II. Les excavations d'Héraion Teichos sont menées par Pr. Dr. Neşe Atik. Je le remercie de m'avoir donné la permission d'étudier les monnaies de fouille.
- 13 Le nombre total des monnaies découvertes entre les années 2000-2010 est 550. Presque la moitié des monnaies a été corrodée et est restées indéchiffrable. Des 202 monnaies déchiffrées, 105 appartiennent aux rois de Thrace.